

**PSEUDOSPHINGONOTUS MORINI SP. N. ET P. LLUCIAPOMARESII SP. N.,
DEUX ESPECES NOUVELLES EN ESPAGNE (ACRIDIDAE, OEDIPODINAE).**

Bernard DEFAUT

F 09400 Bédeilhac et Aynat

bdefault@club-internet.fr

Résumé. 1) Une espèce proche de *Pseudosphingonotus azurescens* se rencontre, parfois en mélange avec elle, en Espagne septentrionale dans la Province de Huesca (*Sierra de Alcubierre*) et dans le Nord de celle de Zaragoza (*Desierto de los Monegros*) : *Pseudosphingonotus morini*, sp. nov.

2) Une autre espèce relativement proche de *Pseudosphingonotus azurescens* a été récoltée (une seule femelle) dans la Province d'Almería, vers Velez Rubio : *Pseudosphingonotus lluciapomaresii*, sp. nov.

Mots clés. Acrididae, Oedipodinae, *Pseudosphingonotus morini*, sp. nov., *Pseudosphingonotus lluciapomaresii*, sp. nov.

Abstract. 1) A species related to *Pseudosphingonotus azurescens* may be found in Spain, mixed with it, in the province of Huesca (*Sierra de Alcubierre*) and in the North of the one of Zaragoza (*Desierto de los Monegros*) : *Pseudosphingonotus morini*, sp. nov.

2) A relatively related other species has been collected in the province of Almería, near Velez Rubio (only one female) : *Pseudosphingonotus lluciapomaresii*, sp. nov.

Key Words. Acrididae, Oedipodinae, *Pseudosphingonotus morini*, sp. nov., *Pseudosphingonotus lluciapomaresii*, sp. nov.

***Pseudosphingonotus morini* sp. nov.**

Dans la *Sierra de Alcubierre* (Huesca) et ses environs, dont la steppe aride à Armoise « *Los Monegros* » qui lui est adjacente vers le sud (Zaragoza), ont été récoltés des exemplaires qui se démarquent nettement des exemplaires de *Pseudosphingonotus azurescens* provenant d'autres endroits en Espagne (Huesca : *San Juan del Flumen*, Zaragoza, Teruel, Almería, Murcia, Jaén, Granada). Notamment, le rapport longueur de l'œil / largeur du vertex est plus faible (mâles et femelles) ; ce critère est associé à d'autres, moins importants.

Dérivation du nom. Je nomme cette nouvelle espèce *Pseudosphingonotus morini*, en hommage à mon ami Didier Morin, collecteur d'une partie de la série type, dont l'holotype.

Localité type. Castejon-de-Monegros (Huesca), *Sierra de Alcubierre*.

Série type. Elle comprend douze mâles et sept femelles : le mâle holotype, neuf mâles paratypes et deux femelles paratypes, récoltés par D. Morin le 28 VIII 1990 à Castejon-de-Monegros (Espagne, Huesca), dans la *Sierra de Alcubierre* ; deux mâles et une femelle paratypes récoltés le 22 IX 1996 par D. Lluçia Pomares dans le *Desierto de los Monegros* (Espagne, Zaragoza), au point kilométrique 13.5 de la route Bujaraloz-Caspe ; une femelle paratype récoltée le 21 VI 1997 par D. Lluçia Pomares à Ballobar (Huesca), au point kilométrique 9 de la route d'Ortiñena ; et trois femelles paratypes récoltées le 05 VII 1997 par D.

Lluçia Pomares à Villanueva-de-Sigena (Huesca), au point kilométrique 35 de la route Fraga-Sariñena.

Le mâle holotype et une femelle paratype provenant de Castejon-de-Monegros seront déposés au laboratoire d'entomologie du MNHN (Paris, France). Deux mâles paratypes (provenant de Castejon-de-Monegros) et une femelle paratype provenant de Villanueva-de-Sigena sont dans ma propre collection. Les autres exemplaires appartiennent aux récolteurs, D. Morin et D. Lluçia Pomares.

1. Mâles.

1-1. Description de l'holotype.

L'exemplaire est complet et en bon état. L'aile et le tegmen droits sont étalés. (Habitus : figure 9).

Taille moyenne (corps mesuré à l'apex des tegmina : 22.6).

Tête. Face superficiellement ponctuée. Dessus de la tête globuleux ; rugosité de l'occiput faible. Front faiblement oblique ; côte frontale profondément sillonnée, à bords divergeant vers le bas, excepté en-dessous de l'ocelle médian où ils se rapprochent sur une courte distance. Vertex superficiellement ponctué ; il est bordé de carènes assez saillantes, se rapprochant en direction de l'avant ; pas de carène médiane. Fovéoles temporales en quadrilatère irrégulier, allongé, rétréci vers l'avant, bien enfoncées (bordées par des carènes saillantes). Yeux globuleux. (J'ai compté 24 articles aux antennes ; elles sont donc probablement complètes)

Disque du pronotum. Grossièrement (mais superficiellement) ponctué dans la prozone, plus finement dans la métazone ; il est cintré vers le tiers antérieur, au niveau du sillon typique ; il n'y a pas de carène latérale nette, mais le disque est soulevé de chaque côté de la métazone en forme de bourrelet. Prozone avec trois sillons transverses (non compté le sillon typique) ; le sillon proximal est interrompu au milieu par une gibbosité longitudinale (qui porte la carène médiane) ; le sillon médian est complet, et fortement sinueux ; le sillon distal s'interrompt de part et d'autre d'une profonde fossette médiane. La carène médiane est nette en avant du sillon médian prozonal, quoique très peu saillante ; elle est nulle ailleurs. Bord antérieur de la prozone faiblement échancré au milieu. Métazone un peu rugueuse ; carène médiane très nette mais peu saillante, et atténuée en approchant du bord postérieur. Sillon typique bien marqué, sinueux, interrompant la carène médiane ; bords de la métazone formant un angle droit, mais arrondi à l'apex.

Paranotum. Plus haut que large ; non ridé, mais assez grossièrement ponctué, quoique très superficiellement. Angle inféro-postérieur saillant.

Espace mésosternal transverse.

Épiprocte de contour globalement triangulaire, avec un rétrécissement modéré un peu avant la pointe apicale ; le bord basal est arrondi. La partie basale de l'épiprocte est séparée de la partie distale par une ride transverse, arrondie (à concavité tournée vers l'arrière) ; dans la partie basale deux rides obliques (divergent vers l'arrière) viennent se raccorder à la ride transverse.

Plaque sous-génitale courte, arrondie à l'apex.

Cerques en cône aplati dans le sens latéral, un peu coudés vers la base (convexité externe) ; apex arrondi.

Face interne des **fémurs postérieurs** brun assez sombre, avec deux taches jaunâtres, dont une contre le genou, l'autre un peu avant. Face externe d'un beige jaunâtre, avec quelques mouchetures brunes. Dessus de même couleur, avec trois marques brunes (l'antérieure est très réduite). Sinuosité pré-apicale de la carène supérieure très faible.

Tibias postérieurs d'un blanchâtre davantage nuancé de verdâtre que bleuâtre (mais ils sont jaunâtres à la base). Epines jaunâtres à la base, noires à l'apex ; il y a 7 épines (tibia droit) ou 8 (tibia gauche) au bord externe, 9 au bord interne (tibia droit) ou 10 (tibia gauche).

Tarses. Arolium court, n'atteignant pas le milieu des griffes.

Tegmina brunâtres avec une bande sombre à la base (atténuée dans sa partie basale) ; quelques macules brunes au-delà. Nervure intercalée du champ médian oblique, peu sinuose ; à égale distance des nervures M et Cu à la base, plus proche de la nervure M à l'apex ; elle est à peu près lisse, non-serrulée. Sur le tegmen de droite il y a 4 nervules transverses épaissies (nettement) entre les nervures R et M.

Ailes postérieures bleuâtres avant la fascie brune, hyalines au-delà ; la fascie brune s'étend du bord antérieur jusqu'à la nervure An12.

Dimensions. Voir le tableau 1.

1-2. Comparaison avec les autres exemplaires mâles de la série type.

Taille moyenne (corps à l'apex des tegmina : 20.8-23.8, moyenne : 22.8). **Tête** : Les carènes latérales du

vertex sont parfois davantage saillantes que chez l'holotype, et elles peuvent l'être moins, également.

Pronotum : il arrive que la carène médiane à l'avant de la prozone manque complètement. Assez souvent la carène médiane de la métazone s'élargit à l'avant. Le paranotum est parfois légèrement ridé, et l'angle inféro-postérieur peut être davantage saillant. Face interne des **fémurs postérieurs** généralement brun sombre, parfois brun moyen ; parfois le deuxième anneau clair (en position davantage médiane) est seulement esquissé, et il manque même tout à fait chez un exemplaire ; sur le dessus du fémur il peut n'y avoir qu'une seule tache sombre, celle qui est en position la plus apicale (il y en a trois chez l'holotype). **Tegmina** avec une seule bande sombre (vers la base), qui peut même manquer ; la nervure intercalée est sub-droite, sauf chez un exemplaire où elle est assez sinuose ; le nombre de nervules transverses épaissies entre R et M varie de 4 à 8, en fonction des exemplaires. **Ailes** : la tache sombre s'étend du bord antérieur à la douzième ou treizième nervure anale (rarement la onzième seulement).

Un mâle récolté par moi-même le 26 VII 1983 dans le *Desierto de los Monegros* (Espagne, Zaragoza), à 4 km au Sud de Bujaraloz, s'intègre très bien aux nuages de *P. morini* sur les diagrammes de dispersion présentés ici (figures 1 et 2), mais il s'écarte de la série type par plusieurs caractères qui le rapprochent de *P. azurescens* : les tibias postérieurs sont blanc bleuâtres (au lieu de blanc verdâtres), il y a deux bandes sombres sur les tegmina (dont l'une est bien plus faible, il est vrai) et le rapport antennes / pronotum est élevé (2.8, contre 2.4 à 2.5. Le rapport antenne / fémur postérieur est compatible avec les deux espèces, mais le rapport œil / vertex (2.00) désigne *P. morini*. Il pourrait alors s'agir d'un exemplaire hybride, d'autant plus que les deux espèces sont assurément présentes dans ce secteur.

Mensurations : se reporter au tableau 1.

2. Femelles (paratypes).

Taille moyenne (corps mesuré à l'apex des tegmina : 30.1 à 32.1). (Habitus : figure 10).

Tête. Comme chez le mâle. Carènes latérales du vertex bien saillantes en général. Fovéoles temporales superficielles, mal délimitées.

Disque du pronotum comme chez le mâle. La carène médiane à l'avant de la prozone est présente, quoique discrète. Métazone faiblement ridée chez l'un des exemplaires ; carène latérales encore moins indiquées que chez le mâle.

Paranotum comme chez le mâle.. Angle inféro-postérieur saillant à très saillant.

Ovipositeur à valves courtes, les inférieures étant sub-dentées.

Cerques coniques, droits courts.

Face interne des **fémurs postérieurs** brun foncé ou noirâtre avec une ou deux taches apicales claires (parfois très faiblement éclaircies) ; brunâtre chez un des exemplaires de Castejon-de-Monejos (brun sombre seulement entre les deux taches claires apicales). Dessus des fémurs avec seulement une ou deux marques sombres, la plus apicale étant mieux marquée ou la seule présente. La sinuosité pré-apicale de la carène supérieure est faible à nulle..

Tibias postérieurs : côté externe comme chez le mâle ; mais chez l'un des exemplaires de Villanueva-de-Sigena, le il est franchement bleuâtre à la base, et non blanchâtre ou blanc verdâtre (l'apex étant bien blanc verdâtre)..

Tegmina avec une seule bande sombre, à la base (comme chez le mâle) ; parties médiane et apicale généralement d'un brunâtre uniforme, parfois avec quelques macules bruns. Nervure intercalée du champ médian lisse ; elle est un peu sinueuse ou sub-droite, parfois incomplète (il manque la partie apicale) ; base située à égale distance des nervures M et Cu, extrémité plus proche de la nervure M. Il y a 6 à 9 nervules transverses épaissies entre les nervures R et M.

Ailes postérieures comme chez le mâle ; chez trois exemplaires la fascie alaire est foncée, et s'étend du bord antérieur à la nervure An10 à An12, avec une interruption un peu avant la nervure divisoire ; chez deux exemplaires elle est de faible intensité, et s'étend (de manière à peu près continue) de la nervure An1 à la nervure An11, ou de la nervure divisoire à la nervure An10 ; chez les deux autres exemplaires la fascie alaire est réduite à de vagues traces sur les nervures An3 à An9.

Mensurations : se reporter au tableau 1.

3. Comparaison de *P. morini* avec *P. azurescens*.

Le rapport longueur de l'œil / largeur du vertex est plus faible chez *P. morini* : 1.85 à 2.15 pour le mâle et 1.55 à 1.65 pour la femelle, contre 2.20 à 2.55 et 1.70 à 1.95, respectivement, chez les *P. azurescens* ibériques (figures 1 à 6, tableau 1). C'est là un critère détermi-

nant, dans la mesure où il est associé à d'autres caractères morphologiques indépendants (mais de moindre valeur) et à une localisation géographique particulière.

Critères morphologiques secondaires : chez *P. morini* les tibias postérieurs sont presque toujours d'un blanchâtre nuancé de verdâtre, au moins sur le côté externe (et plus spécialement vers l'apex), alors que chez *P. azurescens* ils sont presque toujours bleuâtres ou blanc bleuâtres ; et en général l'épiprocte des mâles de *P. morini* est progressivement ou assez progressivement atténué en pointe vers l'apex, tandis qu'il est le plus souvent brusquement rétréci chez *P. azurescens* (comparer les figures 7 et 8). Les antennes tendent à être plus allongées chez *P. morini* relativement aux fémurs postérieurs, plus nettement chez les femelles (figure 4 et tableau 1) que chez les mâles (figure 1 et tableau 1). Les tegmina tendent à être proportionnellement plus larges, surtout chez les femelles (figure 5 et tableau 1). Enfin chez les femelles les tegmina tendent à être plus allongés, relativement aux fémurs postérieurs (figure 6 et tableau 1), et les fémurs postérieurs tendent à être moins étroits (tableau 1).

Les diagrammes des figures 1 à 6 et le tableau 1 mettent en valeur les caractères importants. Sur les figures 1 à 6, j'ai séparé les spécimens septentrionaux de *P. azurescens* (provinces de Teruel, Zaragoza et Huesca) des spécimens méridionaux (provinces de Murcia, Almeria, Jaén et Granada). On constate qu'il n'y a pas de différences morphologiques appréciables entre les uns et les autres ; cela confirme l'individualité de *P. morini*, espèce qui vit dans les provinces les plus septentrionales aux côtés de *P. azurescens*.

Pseudosphingonotus lluciapomaresi sp. nov.

Dans la région de Velez Rubio (Almeria) j'ai récolté en 1981 une femelle de *Pseudosphingonotus* qui a des tegmina particulièrement courts (en valeur absolue et relativement à la longueur du pronotum), et chez qui le rapport longueur de l'œil / largeur du vertex est nettement plus élevé que chez tous les autres exemplaires examinés pour cette étude (tableau 2 et figures 4 à 6). Il s'agit manifestement d'une espèce nouvelle.

Dérivation du nom. Je nomme cette nouvelle espèce *Pseudosphingonotus lluciapomaresi*, en hommage à mon ami David Llucià Pomares.

Localité type. A 5 km à l'E de Velez Rubio (Espagne, Almería), N 37° 39' 38", W 2° 01' 36", 1 000 m.

Série type. Elle ne comprend que la femelle holotype, récoltée par moi-même le 2 septembre 1981 dans la localité type. Ce spécimen sera déposé au laboratoire d'entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle, à Paris (France).

1. Description de l'holotype (femelle).

L'exemplaire est complet et en bon état, mais il manque l'antenne de droite. L'aile et le tegmen droits sont étalés.

Taille moyenne (corps mesuré à l'apex des tegmina : 25.6).

Tête. Face très superficiellement ponctuée. Dessus de la tête globuleux ; rugosité de l'occiput très faible. Front faiblement oblique ; côte frontale profondément sillonnée, à bords s'écartant au niveau de l'ocelle médian, parallèles ensuite. Vertex à peu près lisse, et bordé de carènes bien saillantes ; pas de carène médiane. Fovéoles temporales en triangulaires, superficielles, mal délimitées sauf au côté interne. Yeux globuleux. (J'ai compté 25 à 26 articles sur l'antenne de gauche, qui est donc complète)

Disque du pronotum. Lisse dans la prozone, faiblement rugueux dans la métazone ; il est rétréci en avant du sillon typique ; il n'y a pas de carène latérale (seulement un épaulement latéral un peu saillant vers l'avant de la métazone). Prozone avec trois sillons transverses (non compté le sillon typique), peu profonds ; le sillon proximal est interrompu au milieu par une très faible gibbosité longitudinale (qui porte la carène médiane) ; le sillon médian est complet ; le sillon distal s'efface avant le milieu ; un peu en avant du sillon typique il y a une double fossette médiane. La carène médiane est très faible en avant du sillon médian prozonal ; elle est seulement indiquée par une ligne claire ailleurs. Bord antérieur de la prozone faiblement arrondi. Métazone avec la carène médiane nette mais très peu saillante ; elle devient un peu plus saillante en approchant du bord antérieur. Sillon typique bien marqué, peu sinueux, interrompant la carène médiane ;

Figure 1. Diagramme oeil/vertex - antenne/F pour les mâles

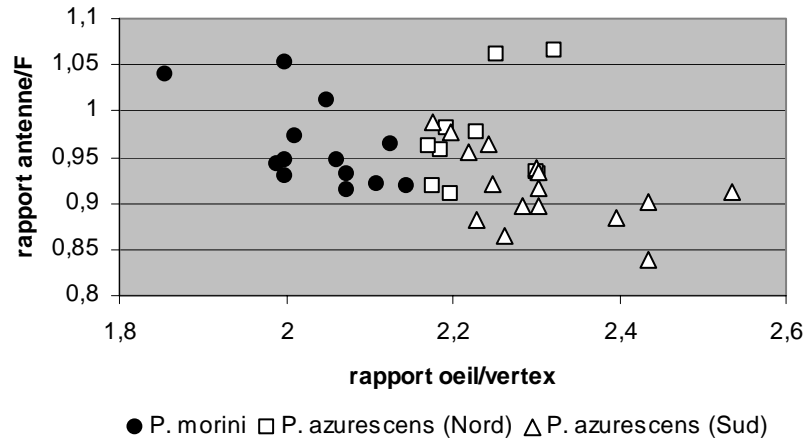


Figure 4. Diagramme oeil/vertex - antenne/F pour les femelles

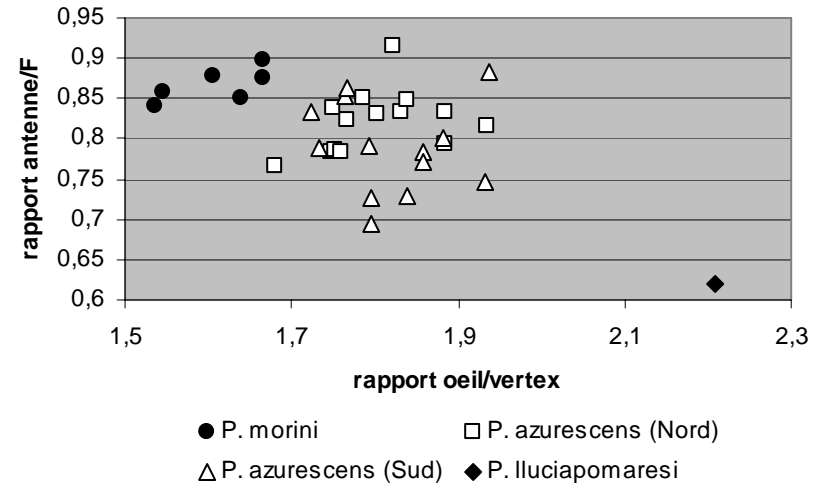


Figure 2. Diagramme oeil/vertex - E/e pour les mâles

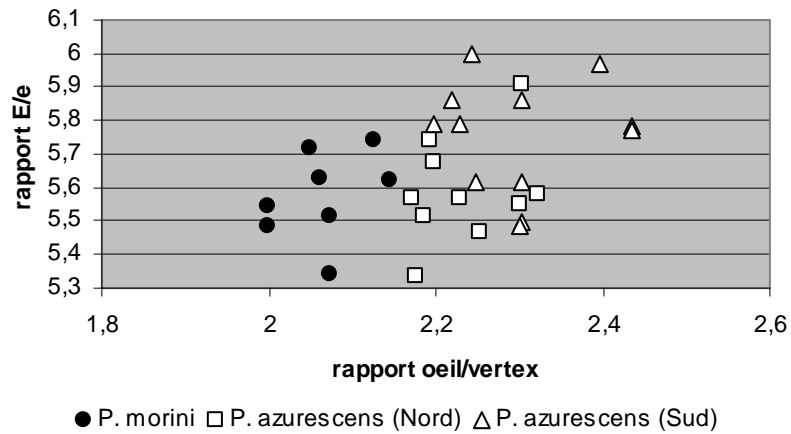


Figure 5. Diagramme oeil/vertex - E/e pour les femelles

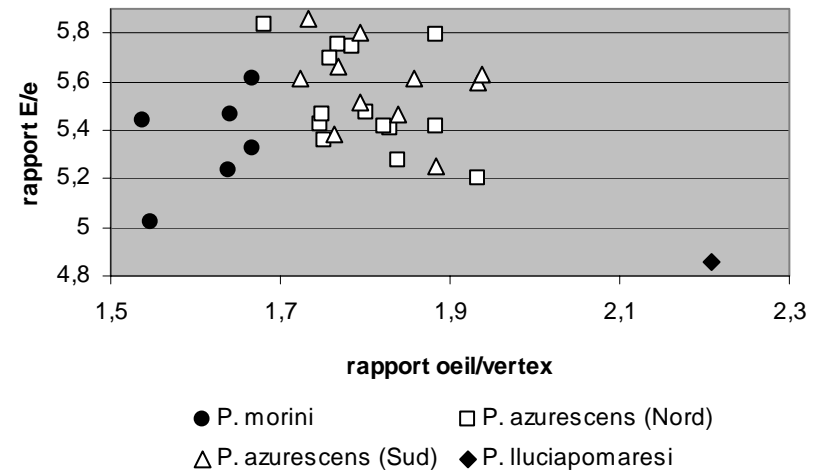


Figure 3. Diagramme oeil/vertex - E/F pour les mâles

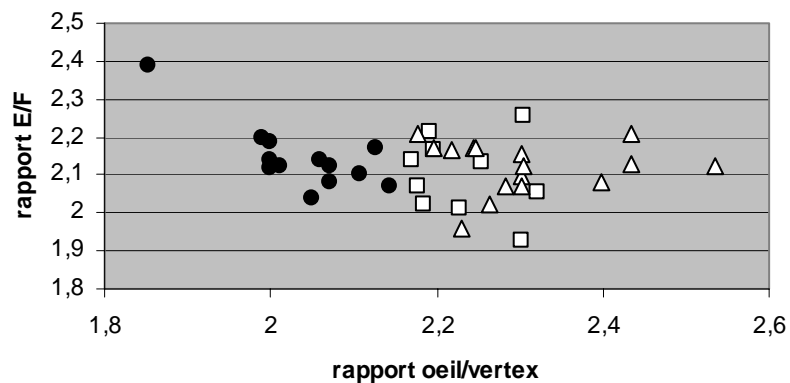


Figure 6. Diagramme oeil/vertex - E/F pour les femelles

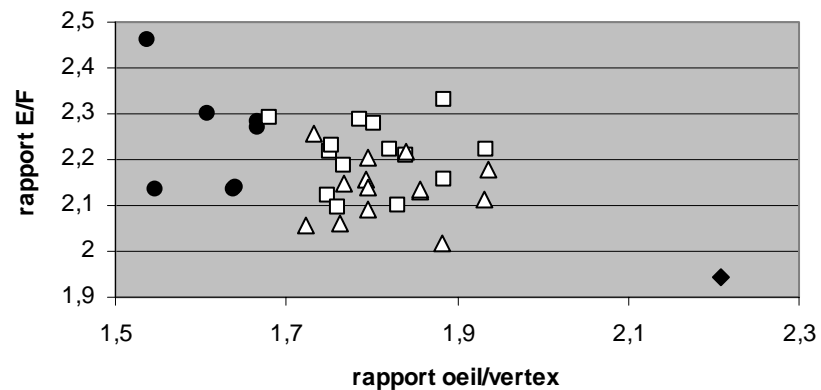


Figure 7. Epiprocte d'un paratype de *Pseudosphingonotus morini*

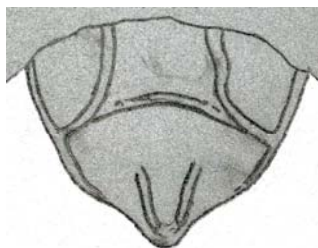


Figure 8. Epiprocte de l'holotype de *Pseudosphingonotus azurescens*

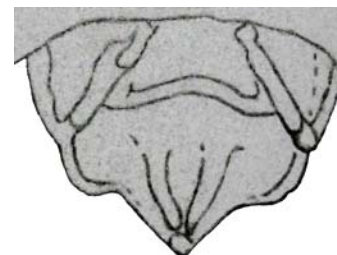


Figure 9. Habitus du mâle holotype



Figure 10. Habitus d'une femelle paratype (Castejon-de-Monegros)

Tableau 1. Mensurations et caractéristiques de *Pseudosphingonotus morini* sp. n. et de *P. Iluciapomaresi* sp. n., relativement à *P. azurescens* (Rambur)

Entre parenthèses : valeurs exceptionnelles ; entre crochets : valeurs pour les holotypes

	mâles		femelles		
	<i>P. morini</i>	<i>P. azurescens</i> (Espagne)	<i>P. morini</i>	<i>P. azurescens</i> (Espagne)	<i>P. Iluciapomaresi</i>
nombre de données	12	27	7	27	1
longueur des fémurs postérieurs : F	7.80-9.05 [8.75]	7.80-10.80	10.60-12.00	9.70-14.60	[10.50]
longueur du corps mesuré à l'apex de F	15.10-18.00 [22.690]	14.90-20.40	20.70-23.10	19.10-27.00	[19.60]
longueur du pronotum	3.10-3.50 [3.35]	2.75-3.95	4.25-5.50	3.80-5.50	[4.60]
longueur des yeux	1.65-1.85 [1.72]	1.60-2.20	1.85-2.15	1.85-2.25	[2.01]
couleur principale de la face interne des fémurs postérieurs	brun foncé	brunâtre à brun foncé	le plus souvent brun ou noirâtre	le plus souvent brune, sinon brunâtre	[noirâtre]
nombre de nervules / paires de saillies entre R et M	4 (3) à 8	5 à 11 (13)	6 à 9	4 (1) à 9 (11)	[0]
extension de la bande alaire sombre	le plus souvent C-An11 / C-An13	le plus souvent C-An9 / C-An13	le plus souvent C-An12 / Ndiv-An10	le plus souvent C-An9 / C-An14	[C-An11]
longueur des tegmina : E	16.30-19.20 [18.20]	16.10-22.30	24.10-26.10	22.20-31.20	[20.40]
longueur du corps mesuré à l'apex de E	20.80-23.80 [15.80]	20.40-27.00	30.10-32.10	27.40-37.60	[25.60]
écart apex fémur postérieur / tegmen	5.30-7.50 [6.80]	5.20-8.20	8.10-10.20	7.40-10.60	[6.00]
longueur du sillon sous-oculaire	1.00-1.30 [1.25]	1.05-1.42	1.60-1.90	1.55-2.00	[1.52]
largeur du vertex entre les yeux	0.80-0.90 [0.83]	0.75-0.85	1.20-1.40	1.05-1.20	[0.91]
couleur des tibias postérieurs	blanchâtre à blanc verdâtre	blanchâtre à blanc bleuâtre	blanc verdâtre	le plus souvent bleuâtre	[bleu soutenu]
rapport œil / vertex	1.85-2.15 [2.07]	2.20-2.55	1.55-1.65	1.70-1.95	[2.21]
rapport E / F	2.05-2.40 [2.08]	1.95-2.25	2.15-2.45	2.00-2.35	[1.94]
rapport E / e	# 5.35 - # 5.75 [# 5.52]	# 5.35 - # 6.00	# 5.00 - # 5.60	# 5.20 - # 5.85	[# 4.86]
rapport tegmen / écart	2.50-3.30 [2.68]	2.55-3.55	2.55-3.00	2.65-3.30	[3.40]
rapport antenne / fémur postérieur	0.90-1.05 [0.91]	0.85-1.05	0.85-0.90	0.70-0.90	[0.62]
rapport E / Pronotum	5.10-5.85 [5.43]	5.20-6.20	4.65-5.80	4.85-5.95	[4.43]
rapport F / f	3.30-3.65 [3.50]	3.35-4.20	3.05-3.55	3.25-3.80	[3.39]
rapport œil / sillon sous-oculaire	1.35-1.60 [1.38]	1.40-1.75	1.00-1.25	1.05-1.30	[1.32]
rapport métazone / prozone	2.05-2.35 [2.19]	1.85-2.50	2.10-2.55	2.05-2.70	[2.17]

bords de la métazone formant un angle droit, à peine arrondi à l'apex. arrondi à l'apex.

Paranotum. Plus haut que large, sub-lisse dans la prozone, faiblement ridé dans la métazone. Angle inféro-postérieur un peu saillant.

Espace mésosternal transverse.

Ovipositeur à valves courtes, les inférieures sub-dentées à la base.

Cerques droits, coniques, courts.

Face interne des **fémurs postérieurs** noirâtre, avec une tache jaunâtre près du genou. Face externe et dessus bruns, avec un anneau clair contre le genou, précédé d'une tache noire. Sinuosité pré-apicale de la carène supérieure sub-nulle.

Tibias postérieurs d'un bleu soutenu (mais jaunâtres à la base). Epines bleues à la base, noires à l'apex ; il y a 9 épines (tibia droit) ou 8 (tibia gauche) au bord externe, 11 au bord interne.

Tarses. Arolium court, n'atteignant pas le milieu des griffes.

Tegmina avec deux étroites bandes noirâtres, l'une au quart basal, l'autre au milieu ; le tegmen est brun à la base, jusqu'à la première bande sombre, et brunâtre ensuite (devenant presque hyalin à l'apex). Nervure intercalée du champ médian sinueuse ; la base est à égale distance des nervures M et Cu, l'extrémité est beaucoup plus proche de la nervure M ; elle est à peu près lisse, non-serrulée. Pas de nervules transverses épaissies entre les nervures R et M.

Ailes postérieures bleuâtres avant la fascie brune, hyalines au-delà ; la fascie brune s'étend du bord antérieur jusqu'à la nervure An11 ; elle est d'un brun soutenu.

Dimensions. Voir le tableau 1.

2. Discussion.

Compte tenu des difficultés faites de nos jours aux

entomologistes qui voudraient échantillonner en Espagne, je me suis contenté, bien à contrecœur, de cet unique exemplaire femelle pour la description de l'espèce. J'espère bien que mes collègues espagnols seront en mesure de compléter.

Il faudra alors vérifier le système stridulatoire des mâles, car il n'est pas totalement exclu que cette espèce appartienne au genre *Sphingonotus* plutôt qu'au genre *Pseudosphingonotus*. A priori, cependant, cette hypothèse est assez improbable puisque aucun représentant à ailes tachées du genre *Sphingonotus sensu stricto* n'a encore été signalé en Péninsule Ibérique, si l'on excepte un unique exemplaire mâle de *Sphingonotus* du groupe *maroccanus* Uvarov, récolté en Galice (voir à ce sujet une note dans ce même numéro de revue : DEFAUT, 2005).

A ce propos je note tout de même que chez la femelle de Velez Rubio, le rapport longueur de l'œil / largeur du vertex et le rapport longueur du tegmen / longueur du fémur postérieur sont très proches de ce que j'ai relevé chez l'unique exemplaire femelle de *Sphingonotus maroccanus* Uvarov que je possède (il provient du Haut Atlas marocain : localité type) ; mais à l'inverse, le rapport longueur / largeur du tegmen est beaucoup plus faible ici (4.85, contre 6.20) ; si l'on se reporte à la figure 6, cela semble bien exclure l'hypothèse d'une proximité taxonomique avec *S. maroccanus*.

REFERENCES

- DEFAUT B., 2005 – Une espèce proche de *Sphingonotus maroccanus* Uvarov en Galice (Espagne) (Caelifera, Acrididae, Oedipodinae) *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, **10** : 57-62.